

par sa mère et s'en vantait, il était fils de Pierre d'Epinac et de Guicharde d'Albon, sœur d'Antoine d'Albon, archevêque de Lyon, dont nous avons déjà parlé.

Si nous franchissons les troubles, nous retrouvons un Guillaume d'Albon, doyen du chapitre de Lyon, en 16421. L'armoriai manuscrit rédigé en 1667 constate l'existence de quatre seigneurs d'Albon, chefs chacun d'une branche différente :

1° Gilbert et Philibert d'Albon, écuyer, sieur de Cordes, portant fascécontrefascé de onze pièces d'or et d'azur, parti fascé onde de même et d'autant. (Erreur : ce sont les d'Aboin et non d'Albon).

2° Messire Gaspard d'Albon, chevalier, marquis de Saint-Forgeux, Avauges, Talaru, Nuelles, Combelandes et autres places.

3° Antoine d'Albon, écuyer, seigneur de Sugny.

4° Thomas d'Albon de Galles, écuyer, seigneur de Saint-Marcel-d'Urfé.

Ces trois derniers personnages portaient de sable à la croix d'or; en 1700, ils obtinrent le titre de marquis d'Albon. Les Fiefs du Forez, par Sonyer du Lac, constatent qu'en 1776 la branche des d'Albon de Galles existait encore.

Ces documents sont les derniers que nous ayons recueillis ; là devaient s'arrêter nos recherches. Il nous reste maintenant à dire un mot de l'hôtel des d'Albon à Lyon et de leur tombeau. (Ces d'Albon existent encore. Voir leur généalogie dans de Courcelles et dans mon *Histoire des archevêques de Lyon*..)

Leur hôtel était au-dessous du cloître de Saint-Jean, près de la rue des Deux-Cousins, leur tombeau était dans l'église des frères prêcheurs de Notre-Dame-de-Comfort, sous une voûte de l'église, du côté de la rue Saint-Domi-